

# *Emmaüs : quel rôle dans la construction d'une alternative écologique et sociale ?*

*1. Au delà de la gestion de l'urgence, l'impulsion d'une réflexion de long terme au sein d'Emmaüs.*

La question environnementale se pose au sein d'Emmaüs : non pas seulement au titre du changement climatique ou de la dégradation de l'écosystème (ces aspects semblent souvent bien lointains, bien abstraits pour beaucoup d'entre nous), **mais aussi pour les conséquences que ces changements auront sur la vie des plus pauvres d'aujourd'hui et de demain dont le nombre croîtra de manière inexorable.**

Les terres se seront asséchées, les océans auront vu leur niveau augmenter, les ressources naturelles ne seront plus accessibles qu'à une minorité, riche. A ce titre, le mouvement **Emmaüs a toute légitimité pour impulser une réflexion profonde sur les liens entre modes de vie, environnement et question sociale, parce que cette question est éminemment politique et pas seulement technique.**

Les valeurs de solidarité, de sobriété, défendues depuis l'origine par l'Abbé Pierre posent les jalons d'une alternative à la société actuelle, fondée sur la compétition, la prédation et la destruction. Au sein d'Emmaüs on considère souvent que la solidarité, ou l'aide aux plus démunis, sont déconnectées de la préservation de notre écosystème. **Pourtant, promouvoir un monde plus juste ne peut se faire uniquement dans la gestion de l'urgence. S'attaquer aux causes de la misère, des inégalités et des injustices n'a pas de portée sans une réflexion politique sur le sens de nos actions à long terme. Emmaüs un acteur de l'environnement ?**



« Impératifs » économiques, une société qui détruit son environnement, au nom de considérations marchandes, ne marche-t-elle pas sur la tête? Face au renforcement de la misère dans ce monde ravagé nous pouvons lutter en **construisant des alternatives**, en proposant un autre modèle de société. Vivre différemment, échanger selon d'autres principes, **se battre pour un monde pétri d'idéaux** est encore possible.

**Emmaüs** depuis 60 ans est un des acteurs de la lutte contre les causes de la misère, un Mouvement qui cherche à **promouvoir un monde plus juste mettant l'humain au cœur de la société.** A ce titre, tout a été mis en œuvre dans le Mouvement lancé par l'Abbé Pierre pour améliorer la situation de ceux que la société a mis en marge, exclus ou détruits. Emmaüs cherche depuis l'origine à « récupérer », « recycler » les Humains » dont la société se débarrassait. La **récupération des objets** que d'autres jetaient a entre autres été **mise au service de cette cause, permettant de réunir les fonds pour rendre « aux plus démunis » les moyens de retrouver la dignité que la société leur ôte.**

Les **temps et les modes changeant**, ces activités de récupération ont fait du mouvement **Emmaüs** un des acteurs reconnus de la lutte contre le gaspillage, **un « acteur de l'environnement »**, agissant sur le réemploi et le recyclage. Si **ces activités** réduisent bien l'impact de la surconsommation sur notre environnement direct en limitant la quantité de déchets simplement jetés puis détruits, elles **ne viennent qu'en fin de cycle, à la marge et ne s'attaquent pas aux causes du problème**, comme le Mouvement a pourtant

cherché à le faire sur d'autres sujets depuis son origine. En effet, dans nos discours ni la société de consommation, ni le gaspillage qu'elle engendre ne sont réellement remis en question. Nous contribuons à « verdir » le système par notre travail sur les déchets et nous tirons notre épingle du jeu, **sans jamais vraiment questionner cette société fondée sur l'obsolescence des objets et des humains.**

## 2. *Que voulons-nous ?*

Aujourd'hui l'urgence climatique - médiatique - oblige, l'environnement fait partie des préoccupations affichées du Mouvement. De l'Assemblée Mondiale de Sarajevo en 2007 à l'Assemblée Régionale d'Emmaüs Europe en 2009, ces thématiques, notamment celle de la décroissance, viennent ponctuer de nombreux débats, sans qu'une position réelle ne puisse être trouvée.

Les questions pourraient se poser en ces termes :

- **Veut-on devenir, nous aussi, de simples acteurs d'un développement durable ?** L'aménagement à la marge de notre pratique, de notre activité, nous permettrait **de surfer sur cette vague verte, source de reconnaissance par les acteurs publics et la société civile** en n'impliquant aucune profonde remise en cause, aucun changement de notre culture.
- **Ou bien décide-t-on de s'engager, non pas par mode, mais par idéal, en cherchant à reconstruire en profondeur un mode de vie, de penser et d'agir différemment ?** Cet engagement se ferait en lien avec notre temps parce qu'il s'agit de **prendre en compte des enjeux devenus aujourd'hui indépassables, tout en remettant profondément en cause profondément nos manières de penser et d'exister** : la solidarité ne peut faire l'économie d'une réflexion sur le partage international, et intergénérationnel des ressources naturelles disponibles, ainsi que sur la construction d'un mode de vie en rapport avec ces considérations, qui serait donc plus sobre et respectueux de l'environnement. Construire un monde solidaire aujourd'hui implique

de changer profondément nos modes de vie, simplement pour que chacun puisse vivre.

*« Comment, à ceux qui eux, n'ont pas le vrai nécessaire, serait supportable sans qu'ils éclatent de colère, la perspective d'un arrêt de ce qu'on appelait la « croissance », à moins qu'ils voient beaucoup de ceux qui sont assurés du nécessaire, volontairement, et joyeux leur dire : « c'est pour que vous ayez, vous aussi, enfin assez, que ensemble, maintenant, avec vous nous voulons travailler. »*

*Nos communautés « Emmaüs », dans ce temps du monde, devant cet appel qui éclate, peuvent et doivent être en leur petitesse, de toutes petites, mais aussi de très grandes choses. »*

*Abbé Pierre, Pâques 1977, ... ce que nous pouvons*

## 3. *Où en sommes-nous aujourd'hui ?*

**Emmaüs peut contribuer à produire une alternative réelle au monde tel qu'il existe aujourd'hui.** Les groupes Emmaüs sont de plus en plus nombreux à s'interroger sur l'impact de leur mode de vie sur l'équilibre écologique, sur les améliorations possibles de la qualité de vie que cette réflexion ouvre. Lors du Chantier de Lisbonne en 2008, des jalons ont été posés pour lancer une réflexion sur les possibilités d'actions dans nos groupes. Malgré ces efforts, aujourd'hui au sein de notre

Mouvement nous ne connaissons pas forcément les expérimentations menées dans des groupes voisins. **Pourtant des propositions d'alternatives existent déjà, même si elles restent circonscrites. Pour approfondir ces dynamiques, engager une réflexion politique sur le sens de la solidarité à Emmaüs dans le contexte de la fin de ce monde d'abondance, des expériences menées dans tous les groupes du mouvement Emmaüs en Europe ont été ici regroupées.** Montrer pour connaître, encourager ou questionner, voilà les objectifs que s'assigne ce document. Nous devons continuer à apprendre des expériences de chacun, poursuivre dans la création d'une manière de vivre alternative, durable parce que respectueuse de l'environnement, et fondée sur le partage, la solidarité, la convivialité et l'entraide. Parce qu'un autre monde est possible, nous devons continuer à lutter contre **toutes** les causes de la misère.

**Julio de la Granja,**

**Président d'Emmaüs Europe**

